

( 157 )

#### ROUTE DE TIRYNTHÉ A NAUPLIE\*.

Tirynthe est sur le chemin d'Argos et de Nauplie; de sorte que, pour arriver dans cette dernière ville, il ne faut que continuer la route d'Argos à Tirynthe, qui passe dans une plaine cultivée, en tournant toujours autour du golfe; seulement elle se dirige un peu vers le sud. Une promenade, plantée de peupliers, que l'on trouve à une assez petite distance de la ville, forme avec la ville elle-même, avec le fort Palamède, et le fond de montagnes qui ferme le côté opposé du golfe, un ensemble d'un caractère vraiment remarquable.

#### NAUPLIE DE ROMANIE (NAUPLIA).

Les premiers habitants de Nauplia étaient d'origine égyptienne. Ils y furent amenés par Nauplius, qui passait pour fils de Neptune. Nauplia, aujourd'hui encore, comme anciennement, est une place maritime très-importante. Du temps de Pausanias<sup>1</sup> on y voyait encore des restes de murs, un temple de Neptune, des bassins, et une fontaine nommée Canathus.

Nauplie était, de toutes les villes que nous eussions vues jusqu'alors en Morée, la première qui n'eût pas été détruite par la guerre. Cette circonstance, en lui laissant sa nombreuse et active population, en a fait une des villes où l'on trouve le plus de ressources en tout genre. Aussi des boutiques, qu'on y remarque en assez grand nombre, un port très-fréquenté par les petits bâtiments grecs des îles environnantes, annoncent-ils une industrie plus exercée, un commerce plus répandu que dans les autres endroits de la Morée. Elle possède aussi plusieurs églises d'une assez grande dimension, et beaucoup de fontaines qui méritent d'être vues. — Les rues sont étroites, et les maisons, presque toutes en bois, s'élèvent à deux et trois étages, dont le dernier, le plus souvent, est construit en encorbellement sur les autres.

La ville, bâtie sur le penchant d'une colline dont le sommet forme la citadelle, est dominée par une montagne ou rocher très-élevé, sur lequel on voit le fort Palamède, l'un des principaux points de défense de la Morée, et auquel Nauplie doit de n'avoir pas été détruite par les Turcs. — Dans les murs d'enceinte qui entourent la citadelle, on reconnaît en grande partie les restes d'anciennes constructions helléniques cyclopéennes.

Dans le peu d'heures que nous passâmes à Nauplie, nous vîmes plusieurs membres de l'expédition militaire, qui étaient fort mécontents d'être obligés de rester dans la ville exposés aux fièvres que la chaleur multipliait chaque jour, et rendait de plus en plus dangereuses. Nous y trouvâmes aussi tous les membres de la section d'histoire naturelle, qui, encore très-malades, pour la plupart, étaient venus à Nauplie chercher des secours qu'ils n'avaient point trouvés ailleurs; et même l'état de santé de plusieurs d'entre eux était tel, qu'ils se voyaient dans la nécessité de retourner en France, ainsi que M. de Gournay, notre collaborateur, que nous laissâmes à Nauplie où il devait s'embarquer avec eux. Nous-mêmes, à peine rétablis, nous nous embarquâmes le même jour, 7 août, pour aller dans les îles de l'Archipel, chercher un air plus frais, et nous soustraire enfin à ces fièvres dont nous avions déjà senti les funestes atteintes.

#### \* DISTANCE DE TIRYNTHÉ A NAUPLIE.

À 4 minutes des murs, une citerne; 9 m., réservoir ruiné; 10 m., une grotte dans des rochers; 22 m., quelques maisons du faubourg et une plantation de peupliers; 5 m., deux fontaines; 3 m., un grand arbre; 2 m., le fossé et l'entrée de la ville.  
Distance totale, 55 minutes.

<sup>1</sup> Pausanias, liv. II, chap. xxxviii.